

Loir-et-cher | actualité

politique

Peltier et le « danger » vert

Samedi, le député de Sologne recevra Jean-Louis Borloo à la Fête de la violette. Et mettra le cap sur les régionales, en ciblant « les Verts d'extrême gauche ».

En cette rentrée politique, la droite multiplie les rassemblements. Quel est l'intérêt propre de la Fête de la violette ?

Guillaume Peltier : « Ce sera la fête du bon sens. On en manque cruellement dans notre pays. Nos élites ont perdu le bon sens. Nous sommes dirigés par une caste d'énarques, de hauts fonctionnaires, d'idéologues. Prenez le plan de relance : tout est parti de Paris, de Bercy, sans la moindre concertation avec les régions... Résultat ? Beaucoup de saupoudrage... Il faut que tout parte du terrain. A ce titre, je suis content de recevoir, à la Fête de la violette, des élus de la Région comme Serge Grouard, maire d'Orléans, ou Nicolas Forissier, député de l'Indre. Et, pour invité d'honneur, Jean-Louis Borloo. »

Borloo a été ministre de l'Écologie de Nicolas Sarkozy. Il incarne cette « écologie pragmatique » dont vous vous faites le défenseur ?

« Je suis très inquiet des prises de position de plus en plus idéologiques et dangereuses des Verts d'extrême gauche. L'écologie mérite mieux que l'écologie punitive, l'écologie mérite mieux que les Verts. C'est un combat culturel que nous devons mener contre la vision dangereuse des Verts. »

Le péril vert après le péril rouge : un peu court, non ?

« Je suis un élu du monde rural, et j'en suis fier. Je suis de droite, et j'en suis fier. Et je suis écologiste, et j'en suis fier. Mais l'écologie mérite mieux que l'idéologie des Verts d'extrême gauche, qui sont contre les avions, le nucléaire, la croissance des entreprises... Ça suffit ! On a besoin de bon sens et d'écologie, pas d'idéologie. »

Mais votre « écologie pragmatique » n'est-ce pas celle que les gouvernements ont prônée depuis des décennies sans résultats probants ?

« Je m'inscris dans la filiation de Georges Pompidou, le premier président de la République qui a créé un ministère de l'Environnement. Dans la filiation de Jacques Chirac dont les actes et les alertes furent très forts dans ce domaine. Dans celle de Nicolas Sarkozy avec le Grenelle de l'environnement [conduit par Jean-Louis Borloo, NDLR] et le principe de précaution. Sur le plan de l'écologie, la droite a en-



Guillaume Peltier ne le dit pas (encore), mais il vise certainement la présidence de la Région. Et se pose en alternative aux Verts, décrits comme « dangereux ».

traîné des prises de conscience majeures. Je prône, par exemple, une TVA à 0 % sur les circuits courts des agriculteurs : c'est très concret. Ou qu'un tiers des bénéfices d'autoroute soient orientés pour permettre aux classes moyennes d'acquérir un véhicule propre. C'est une hausse de la taxation du diesel qui a entraîné le mouvement des Gilets jaunes. Plutôt que de taxer ceux qui n'ont pas le choix, je veux permettre à ceux qui croient à l'écologie de vivre mieux. »

Cette année encore, la droite a fait une rentrée en ordre dispersée. De mauvais augure ?

« Avec les municipales, nous dirigeons 56 % des villes. C'est dans cette dynamique d'unité que nous sommes. Pour sortir du duel mortifère entre Emmanuel Macron et Mme Le Pen. La droite est de retour ! Elle a pour ambition de fédérer la France silencieuse dont je me veux le défenseur absolu. En France, il n'y a plus d'écart entre les revenus du travail et les revenus de l'assistance. Je l'entends tous les jours dans ma permanence. Il faut faire en sorte d'obliger les allocataires du RSA et du chômage à travailler dix heures dans une collectivité ou une association. C'est une proposition que je ferai à la Fête de la violette. Il faut récompenser le travail. La droite doit être sociale, populaire, juste autour de quatre valeurs essentielles : le travail, l'ordre, l'écologie positive et remettre au goût du jour la qualité de vie dans notre région. »

Nous y voilà : la Fête de la violette sera votre rampe de lancement pour les élections

régionales. Vous serez donc tête de liste ?

« Je prendrai ma décision au mois d'octobre. A la Fête de la violette, on va parler des idées. Et bien sûr des six mois qui viennent pour notre Région. Du duel qui s'annonce. La bonne question qu'il faut se poser, c'est : veut-on, à la tête de la Région, des Verts d'extrême gauche qui s'en prennent aux agriculteurs et aux traditions rurales ? Ou bien une majorité populaire, de bon sens, de droite, naturellement, mais allant bien au-delà ? »

Justement, quelles alliances, en vue des Régionales ?

« Je réponds favorablement à la main tendue par Pascal Brindeau [député UDI de Vendôme, lire NR du 9 septembre] qui veut une alliance avec Les Républicains. Je suis tout à fait prêt à travailler avec l'UDI. Également avec des élus indépendants. Et des élus pragmatiques qui, parfois, étaient il y a quelque temps à gauche et qui sont mal à l'aise avec l'extrémisation des Verts... »

Mais pas avec les Macronistes, c'est cela ?

« Ma porte est ouverte à tous les élus de bon sens. Mais je ne suis pas favorable à la politique d'Emmanuel Macron. Il y a un duel qui s'annonce : le seul vote utile, c'est nous. Toutes les autres initiatives conduiraient à prendre le risque que les Verts d'extrême gauche l'emportent. »

Vous parlez clairement comme un candidat à la présidence de la Région Centre...

« On verra au mois d'octobre qui sera le mieux placé. Beaucoup d'élus me sollicitent, à

droite et au centre. Il y a une vraie dynamique collective »

Il y a quelque temps, vous fondiez la Droite forte. En fait, vous êtes déjà au pouvoir : la droite forte, c'est Darmanin, non ?

« Le grand problème d'Emmanuel Macron et de ses ministres, c'est de privilégier le blabla, la politique du tweet, aux actes. Quand Gérard Darmanin s'exprime, je me retrouve dans certains de ses propos, mais quand je vois le bilan de l'action du gouvernement en matière de sécurité, je me déssole. »

Comment jugez-vous l'action d'Emmanuel Macron face à la crise sanitaire du Covid-19 ?

« Tout en respectant ceux qui nous gouvernent, je suis très marqué par la gestion chaotique. J'avoue ne pas comprendre grand-chose. Les masques étaient inutiles en janvier, ils sont obligatoires aujourd'hui. On nous promettait une grande politique de tests, on attend des jours et des jours pour avoir les résultats... Au plan régional, j'en ai marre que la santé soit pilotée par les Agences régionales de santé, par des haut fonctionnaires. Je veux une révolution du terrain. »

Vous vous dites persuadé qu'un « candidat naturel » émergera à droite pour la présidentielle. Ce « candidat naturel », c'est vous ?

« Il serait très prétentieux pour moi que ce soit de parler de la présidentielle : 2022, c'est très loin. Pour moi, la priorité, c'est la Sologne, la vallée du Cher, le Loir-et-Cher et la Région. Après 23 ans d'une même majorité PS-Verts, il faut un nouveau souffle. »

En tout cas, à Romorantin, où vous souteniez Raphaël Hougnon, c'est la continuité qui l'a emporté. Déçu ou non ?

« La démocratie s'est exprimée. Je suis très heureux, aux municipales, que ma famille politique l'ait emporté de Meusnes à Salbris et de Châteauroux à La Ferté-Saint-Aubin, jusqu'à Orléans ! A Romorantin, j'ai soutenu Raphaël Hougnon et j'en suis très fier. La campagne fut difficile, la crise a avantagé les sortants. On verra dans six ans : le temps de l'alternance viendra. »

Propos recueillis par Pierre Calmeilles

billet

Puzzle

Avec le recul, on peut légitimement se demander quelle était la cohérence de l'attelage de la droite et du centre qui s'était présenté aux dernières régionales. Alors que le prochain scrutin se profile à l'horizon, le triumvirat composé de Marc Fesneau, Philippe Vigier et Guillaume Peltier s'est depuis éparpillé, façon puzzle. Les deux Loir-et-Chériens seront d'ailleurs, peut-être, adversaires au printemps prochain. Le ministre MoDem est, en effet, pressenti pour conduire la liste de la majorité présidentielle. Et le député LR de Sologne, qui ne manque pas une occasion de critiquer l'action du gouvernement (lire ci-contre) est dans les starting-blocks. Il a d'ailleurs reçu, ce week-end en marge de l'université d'été de l'UDI à Vendôme, le soutien appuyé de Maurice Leroy venu pour l'occasion de Moscou. Quant à Philippe Vigier, élu député d'Eure-et-Loir sous les couleurs de l'UDI justement, il vient de quitter la présidence du groupe « Liberté et territoires » à l'Assemblée car il va rejoindre... le MoDem. A chacun sa pièce du puzzle !

C. G.

les bonus du web

Diaporama. La Promenade artistique de Molineuf dévoile ses trésors, sur les rives de la Cisse. Et elle se poursuit samedi 19 et dimanche 20 septembre. A découvrir en images !
>> Retrouvez tous ces articles et bien d'autres sur le site : www.lanouvellerepublique.fr
>> Vous pouvez également retrouver La NR de Loir-et-Cher sur les réseaux sociaux. Sur Facebook : La Nouvelle République Loir-et-Cher, sur Twitter : @NRBlois et @NRfaitsdivers41 et sur Instagram : @anr41

l'essentiel

- > p. 4 et 5 Faits divers
- > p. 9 Cinémas
- > p. 11 et 12 Blois
- > p. 17 à 19 Vendôme
- > p. 20 à 22 Romorantin
- > p. 23 et 24 Petites annonces
- > p. 25 Avis d'obsèques
- > pages centrales, cahier des sports
- > p. 26 et 27 Courses
- > p. 27 Télévision
- > p. 30 Bourse
- > p. 33 Jeux
- > p. 34 Météo